

France Inter
par Didier Varrod
du lundi au vendredi de 7h24 à 7h30

encore un matin



mardi 30 novembre 2010

Elina Duni

Voici une nouvelle artiste qui cherche à retrouver ses racines à travers le jazz. D'origine Albanaise, ayant grandi en Suisse francophone, vous nous présentez ce matin Elina Duni qui tisse un lien organique entre la musique traditionnelle de l'Europe du sud-est et le jazz.

C'est l'une des grandes singularités de ce projet : Elina Duni a décidé d'explorer le jazz vocal tout en ravivant la mémoire musicale de son pays, l'Albanie, dont elle est effectivement originaire et qu'elle a quitté à l'âge de 10 ans.

Arrivée en Suisse, elle n'oubliera jamais sa culture et n'aura de cesse de rester en lien à la fois avec la littérature albanaise mais aussi avec son folklore. Mais à l'écoute de ce disque c'est d'abord la voix qui ensorcelle. Surtout lorsqu'elle démarre son disque par un traditionnel albanais, une chanson d'amour aux mots simples avec une sonorité de complainte traditionnelle pas si éloignée de celle de certains chants soufi.

Extrait de « Kenga et Qamiles »

Elina Duni fait ses premiers pas sur scène comme chanteuse à l'âge de 5 ans. Elle se met au violon et étudie le piano classique au conservatoire de musique de Genève. Elle a alors 12 ans. Disciple précoce des musiques classiques elle s'immerge en revanche dans le jazz plus tard lorsqu'elle découvre l'album de Miles Davis « Kind of blue ». Elle a 18 ans, et c'est un choc. Dès lors elle sait que c'est par le jazz qu'elle va pouvoir faire ce travail de recherche sur ses propres origines et sur l'idée que la musique des Balkans peut faire le lien avec un jazz né d'une émigration d'Europe et d'Afrique.

Extrait de « Ha bu ander sevdaluk »

Elina Duni chante l'amour et réinvente un jazz moderne aux confins des musiques du monde. D'ailleurs son disque s'intitule « Lume Lume » qui signifie « Monde Monde ». Elle explore ainsi des traditionnels de Roumanie, du Kosovo de la Grèce et de la Bulgarie.

Elisa Duni n'est pas seule. Entourée d'un pianiste, d'un contrebassiste et d'un batteur tous musiciens d'exception, elle forme véritablement un quartet. Sur son premier disque elle chantait Gainsbourg et Ferré. Là elle s'attaque à un sommet. « Riverman » de Nick Drake.

Extrait de « Riverman »

Elina Duni est née à Tirana en 1981. Elle quitte son pays au moment où il se libère du joug communiste qui fut l'un des plus durs de l'histoire contemporaine. La guerre en Yougoslavie fracture toute cette région. Elina Duni n'en parle pas, mais à travers la relecture de tout ce patrimoine des Balkans, elle cherche à livrer un message simple d'amour. Une forme de résilience qui prouve une fois de plus que la musique adoucit les mœurs et calme les blessures.

programmation musicale

- > **Elina Duni** : « Kenga et Qamiles » ; « Ha bu ander sevdaluk » ; « Riverman »

album : « Lume Lume » (Meta Records . 2010)